Ceux du Rail Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N°104 – NOVEMBRE 2023**

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE BOUSCULE DEJA LE CINEMA

Depuis des mois, Hollywood est presque à l'arrêt. La grève des scénaristes est terminée, mais celle des acteurs se poursuit. Parmi les griefs communs, un sujet inédit : les impacts de l'intelligence artificielle (IA) sur le cinéma. Et en France, qu'en est-il ?

En 2013, un film d'animation réalisé par Ari Folman était présenté comme une science-fiction. Dans *« Le Congrès »,* Robin Wright acceptait de faire scanner son apparence et sa voix pour que son studio Miramount exploite sans limite les attributs qui ont fait la célébrité de l'actrice, même après sa mort. Mais en 2023, la réalité rattrape la fiction lorsque le vieil acteur James Earl Jones accepte de « céder » les droits sur sa voix inoubliable de Dark Vador pour une série Disney, et celle-ci a été en effet recréée à l'identique par une société ukrainienne, pionnière des applications IA pour le cinéma. Le temps du « fake » est arrivé et plus personne n'est à l'abri d'un détournement de voix, de paroles, de figure, de jeu d'acteur. Et les scénaristes et cinéastes découvrent aussi que des machines prétendent écrire, réaliser et monter, aussi bien qu'eux, au mépris de leurs droits d'auteur et même, de leur pérennité.

Il est grand temps de légiférer et de garantir les droits des créateurs qu'ils soient auteurs, interprètes, scénaristes, doubleurs, monteurs… Aux USA, les scénaristes ont stoppé leur grève en septembre après avoir obtenu une meilleure rémunération de leurs scripts vendus aux plateformes de streaming à forte audience, mais aussi la garantie que les studios ne vont pas utiliser sans leur accord des applications IA, comme ChatGPT, pour écrire ou réécrire des scripts ou des synopsis pour de nouveaux programmes. Il s'agit bien à la fois de protéger le recours à une profession et l'exercice de ses droits d'auteurs.

Et en France ? Le débat ne fait que commencer. Globalement, les applications IA ne sont pas rejetées, mais les créatifs soulignent leurs limites, comme le dit Cédric Klapisch : *" Ce qu'un algorithme peut créer n'est pas ce que nous, on appelle la création. Vous ne pouvez pas inventer un film d'Almodovar, vous ne pouvez pas inventer un film de Godard. Un algorithme ne peut pas le faire".* Mais il est vrai que le droit des auteurs est bien mieux préservé en France qu'à Hollywood. Pourtant, d'autres créateurs démiurges croient à la supériorité de l'IA et le premier studio dévolu à la production de vidéos générées par elle vient de naître : Fiction AI. Il est donc temps d'encadrer les risques d'abus au détriment des créateurs. Un comité stratégique vient d'être mis en place par le gouvernement et déjà, les organisations professionnelles (SACD, ARP, SRF, FNCF,…) ont fait part de leurs revendications dans un courrier fin septembre. D'abord la transparence sur l'utilisation des œuvres, soit pour entraîner les algorithmes des applications IA, soit pour les exploiter en public. Ensuite la juste rémunération des auteurs et artistes lorsque leurs œuvres sont utilisées. Le Parlement européen a déjà légiféré sur le premier point, en demandant « *une liste détaillée des œuvres utilisées par les systèmes d'IA et leurs sources, liste qui doit être tenue à la disposition des titulaires de droit* ». Mais les organisations attendent du gouvernement des garanties aussi sur le second principe, en réclamant *« un rééquilibrage de la situation, car le risque est grand d'opposer une nouvelle fois acteurs de la culture et du numérique, alors même qu'ils appartiennent désormais au même écosystème économique* ». *Certains parlent même d'un quota minimal d'œuvres garanties sans IA.*

Pour Ceux du Rail, la défense des auteurs passe avant toute révolution robotique qui voudrait se substituer à eux. Mais libres à eux de s'appuyer sur des applications IA, comme ils sont passés autrefois du 35 mm à la vidéo. L'important est de ne pas spolier leurs droits d'auteur.

André Gomar et Michel Rocher

PS : cet édito est garanti 100% sans ChatGPT

UNE SOIREE RARE AVEC JEAN-PIERRE, MARIE-LINE ET SON JUGE

C'était le 29 septembre à Taverny dans le Val d'Oise. Un petit festival permettait de découvrir quelques films en avant-première, et parmi eux le dernier film de Jean-Pierre Améris, que le réalisateur a accompagné pour notre grand plaisir, en compagnie de l'auteur du livre et de la scénariste. C'est rare !.

Nous étions deux du Bureau de l'association, Christian et moi, avec nos épouses. Et Jean-Pierre n'était pas venu seul non plus. Murielle Magellan, l'auteur de « Changer le sens des rivières », qui a inspiré *« Marie Line et son juge* », et la scénariste du film, Marion Michau. Comme à son habitude, Jean-Pierre a tout de suite exprimé son enthousiasme de partager un débat avec le public présent, avant même la projection du film.

Le film nous conduit au Havre sur les pas de Marie-Line (Louane Emera), 25 ans, coincée entre des jobs précaires et un père handicapé et dépressif. Après avoir provoqué accidentellement la chute d'un ex-petit copain, elle se retrouve devant un juge (Michel Blanc) bougon et pas doué pour l'empathie. Mais Marie-Line, condamnée à verser des dommages et intérêts, perd son emploi. C'est alors que le juge, touché par la condition de la jeune femme encore en possession de sa voiture, lui propose de l'embaucher comme chauffeur pendant un mois. Se développe alors une relation marquée par les préjugés et les vraies révélations. Marie-Line découvre que sa vie n'est pas écrite d'avance et qu'elle a le droit d'écouter ses désirs. Le juge découvre le plaisir de transmettre ses talents et que malgré son veuvage, il peut s'autoriser à extérioriser ses sentiments, à briser la cuirasse. Pour Jean-Pierre, c'est un film qui s'inscrit dans la veine humaniste des passeurs de connaissances, comme *« Marie Heurtin »* et l'infirmière Nora dans *« Illettré ».* Avec des dialogues affûtés et des situations certes connues mais réalistes, avec des interprètes attachants dans leur duo déséquilibré, le film nous conduit en pays familier pour tous ceux qui comme nous, aimons retrouver les inspirations et les petites joies de notre Président d'honneur.

En outre, le débat nous a offert un dialogue finalement rare entre un auteur, une scénariste et un cinéaste. Murielle Magellan, qui est aussi la compagne de Jean-Pierre, a clairement décidé de ne pas participer à l'adaptation de son livre pour ne pas ramener à elle les personnages et les dialogues. Marion Michau a collaboré une nouvelle fois avec Jean-Pierre sur le scénario et c'est elle qui a tempéré le naturel hésitant de Jean Pierre. A ses dires, il lui doit les pointes d'humour dans les dialogues et le ping-pong verbal entre les deux protagonistes. Et c'est ainsi qu'un livre devient un film qui fait du bien, avec l'exposé de cruelles réalités sociales mais avec un optimisme suffisant pour ne pas condamner ses personnages à l'immobilisme. Un équilibre réussi encore une fois par Jean Pierre !

Michel R

LA CLEF REVIVAL, on y croit !

C'est ce jeudi 26 octobre qu'arrivait à terme la promesse de vente signée entre le collectif La Clef Revival et le Comité social et économique de la Caisse d'Epargne Île-de-France, propriétaire des murs. Ratifiée le 26 avril dernier pour une durée de six mois, sa concrétisation dépendait ainsi de la réunion des 3,1 M€ nécessaires à l'achat du bâtiment (2,9 M€ de prix d'achat et 200 000 € de frais de notaires). La somme n'était pas réunie fin octobre, mais heureusement le propriétaire a accordé un sursis de 5 mois à La Clef Revival pour boucler son financement.

Après avoir annoncé le 3 octobre que le prêt bancaire de 1,7 M€ initialement espéré n'a pu être accordé, le collectif a relancé vigoureusement sa campagne de financement participatif : 357 000 € ont ainsi été récoltés à date, sur les 400 000 € attendus. Le mécénat représente environ 1 M€ et devrait continuer à augmenter, avec plusieurs pistes en discussion avancée. Enfin, La Clef Revival a levé 150 000 € avec son exposition-vente d'œuvres de quelque 80 artistes (Nan Goldin, Céline Sciamma, Philippe Katerine, Wang Bing entre autres), organisée les 28 et 29 octobre au Palais de Tokyo (Paris).

Pour sa part, Ceux du Rail, fidèle au souvenir de tant de soirées passées dans l'ancienne Clef, a décidé de contribuer un peu à la cagnotte participative à hauteur de 200 €.

CINESPANA EST DEVENU HISPANO-LUSITANIEN

C'est La 28ème édition Cinespaña du 6 au 15 oct 2023 a été rebaptisée" Festival du cinéma espagnol et portugais". Cela concrétise la volonté de Cinespaña, d'explorer de nouveaux horizons. Nos amis de Ceux du Rail d'Oc, quant à eux, ont invité les cheminots à découvrir la musique populaire des Asturies, lors de leur séance spéciale. Voici leur compte rendu.

Une carte blanche était offerte à la « Cinémateca portuguesa » en présence de son directeur José Manuel Costa, à travers des reprises et des avant-premières notamment avec le diptyque *« Mal viver »* et « *Viver mal* » (2023) de Joào Canijo. Le cinéma contemporain des îles Canaries était également représenté. Etaient à l'honneur aussi, les femmes cinéastes des années 50-80, rebelles au franquisme, et la jeune actrice espagnole Anna Castillo, avec quatre films diffusés dont deux en sa présence : *« Les tournesols sauvages »* de Jaime Rosales et « *Holy camps* » de Javier Ambrosi et Javier Calvo. Encore un riche programme mis en avant par la Cinémathèque de Toulouse et son directeur Franck Loiret.

Concernant notre association Ceux du Rail d'Oc, nous avons comme les années précédentes et en collaboration avec le Casi SNCF de Toulouse organisé une après-midi conviviale cinéphile le samedi 7 octobre à la cinémathèque de Toulouse, autour du film « *Muyeres* » (2023) de Marta Lallana (déjà Prix du jury au Festival de Shanghai 2023) Ce film interprété par le musicien et multi-instrumentistes Ràul Refree, mêle fiction et documentaire ethno- musicologique. Ce film narre l'histoire en Asturie de la tradition orale vieille de 500 ans d'une communauté rurale de femmes, avec ses chants entonnés par ces dernières représentantes pendant le travail des champs. L'oeuvre a obtenu le prix de la meilleure musique pour cette 28e édition. Ce sont 40 adhérent(e)s et cheminot(e)s qui ont répondu présent pour ces retrouvailles cinéphiles. S'en est suivi, dans la cour de la cinémathèque dans un espace aménagé par Cinespaña, notre traditionnel pot de l'amitié et une petite collation offerts par le Casi SNCF de Toulouse. Nous remercions les élu(e)s ainsi que toute l'équipe du personnel du Casi pour leur implication et la réussite de cette journée.

Le Festival s'est poursuivi autour des focus et rencontres, des films en compétition, des fictions, documentaires, courts-métrages et des nombreuses reprises et avant-premières (cf www.cinespagnol.com pour les films primés et programmation).

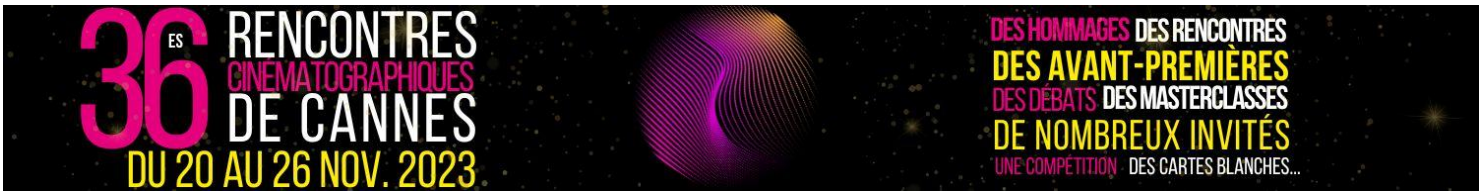
Au total pour Ceux du Rail d'Oc, 161 billets ont été écoulés sur la semaine, moins que l'année précédente. Le très très beau temps sur la semaine pourrait apporter en partie l'explication, certain(e)s en ont profité pour partir en vacances, comme on peut les comprendre!

Gilles Taillandier, Gilles Alléguède et Agnès Tanière (Ceux du Rail d'Oc)

RCC 2023 : CARTE BLANCHE ET EXPO POUR NOUS A « LA LICORNE »

Cette année, notre fief artistique à Cannes en novembre ne sera pas le Miramar mais La Licorne, à 400 m de notre centre de La Bocca. Notre partenaire Cannes Cinéma nous donne carte blanche et au-delà pour marquer le lieu de notre empreinte pendant la semaine des Rencontres Cinématographiques.

Cette année, notre matinée « Carte blanche « est programmée le mardi 21 novembre. Nous avons préféré comme d'habitude une séance en présence du réalisateur. Cette année, nous proposons en avant-première le premier film de Ronan Tronchot : « *Paternel* ». Son film raconte le dilemme rare mais crédible d'un curé, qui découvre un fils inconnu de 11 ans, né d'une liaison d'avant le séminaire. Que faire pour vivre la double vocation de prêtre et de père ? Voici un bon sujet de débat avec Ronan après la projection. Ensuite, toujours à La Licorne, nous pourrons partager un apéritif et un buffet, comme d'habitude, avec tous les adhérents présents à Cannes.



Mais entre les deux, cette année, Cannes Cinéma nous a donné le droit de présenter une exposition inédite mais au sujet familier pour les anciens de Ceux du Rail. Notre ami et membre historique du CA, Jean Louis Goëlau, est aussi détenteur d'une fabuleuse collection de ses photos de tournages de films. Durant sa carrière à la SNCF, il fut aussi correspondant de « La Vie du Rail » et à ce titre, a été invité sur de nombreux tournages dans diverses gares de Paris et de province. Il a sélectionné des photos de plus de 20 films des années 80 et 90 et confié à un imprimeur la réalisation d'une exposition de qualité. Elle est prête maintenant et sera installée le lundi 26 dans le hall et le forum de La Licorne pour les nombreux spectateurs de la salle pendant toute la semaine. Une belle occasion de promouvoir le rôle de notre association, la place du rail dans l'histoire du cinéma et nos divers talents pour animer un lieu.

Non loin de là, le centre SNCF de La Bocca affiche déjà complet et au-delà. Nous avons dû louer des studios au RésidHotel pour ne pas frustrer les candidats au séjour qui se sont inscrits bien avant la date limite. Du coup, il y aura une centaine de résidents à table tous les soirs et ce sera un challenge pas évident à relever pour notre chère équipe de bénévoles. Nous comptons sur la bienveillance et les petits services de chacun pour alléger leur tâche. Avec des leçons à tirer pour les prochains séjours.

Bienvenue aux 36èmes RCC, avec plus de 100 adhérents sur place : notre meilleur atout pour pérenniser notre statut de partenaire du festival.

AU CAMPUS POUR « COURTS TOUJOURS » LE 21 DECEMBRE

Quel plaisir pour Ceux du Rail de renouer avec les soirées Courts métrages, comme au bon temps de La Clef. Ce sera possible dans un nouveau lieu pour nous, le 21 décembre, grâce au partenariat avec Cinéfac.

Cinéfac, c'est l'association des étudiants cinéphiles de la Sorbonne et de Jussieu. Avec eux, nous avions accueilli l'an dernier Jean Pierre Améris au cinéma L'Epée de bois, pour *« Les Folies Fermières »*. Ils proposent des séances dans des campus du Quartier Latin.

Nous invitons nos adhérents et les étudiants à une soirée de courts métrages au Campus Nation Sorbonne nouvelle, avenue de Saint Mandé à Paris, de 18h30 à 20h15. Le programme de « Courts toujours » a été préparé avec Faisceau Convergent, pour quelques œuvres du dernier festival « Les couleurs du court », et avec la Fédération Française Ciné Vidéo (FFCV). Sont programmés notamment des films de Charles Ritter (adhérent précieux et talentueux), de Anaïs Peleyrol (venue à La Bocca en mai 2023) et de Gérard Corporon (déjà invité lors de nos soirées Courts). Certains auteurs seront avec nous.

Au plaisir de nous retrouver au Campus Nation, avec curiosité.

Rédaction : Michel Rocher, André Gomar – Composition : Michel Rocher, Ceux du Rail d'Oc
Photos : Ceux du Rail d'Oc
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51
Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr